

Giuseppe Verdi: Simon Boccanegra France Musique, samedi 23 mars 2013, 19h30

Giuseppe Verdi
Simon Boccanegra

Plácido Domingo, baryton, Simon Boccanegra

Créé dans sa première version à Venise, le 12 mars 1857, [Simon Boccanegra](#) connaît une révision par le compositeur et son librettiste d'alors, Boito ; cette seconde version est créée à

Milan le 24 février 1881.

Le travail de Verdi a produit un ouvrage violent et sombre, d'une profondeur sincère que l'on redécouvre aujourd'hui, sur le pouvoir et l'amour. Dans l'opéra, le

compositeur n'hésite pas à traverser les générations et les temps d'un

destin héroïco-tragique, celui du capitaine devenu doge, Simon Boccanegra... pas moins de 25

ans séparent en effet le Prologue du début du I.

Boccanegra est certainement le dernier grand rôle verdien de Plácido Domingo dont la carrière est déjà semée d'illustres incarnations verdiennes ; mais le plus souvent dans un emploi de ténor. Le chanteur madrilène devenu baryton chante aujourd'hui Rigoletto... et bientôt peut-être Falstaff (ce que fit il n'y a pas si longtemps Ruggero Raimondi à la toute fin de son activité lyrique).

Boccanegra est cet être touché par la grâce: fiancé et amant jamais apaisé (de Maria, la fille de Fiesco), et dans l'opéra, père imprévu d'une tendresse aussi bouleversante que celle justement de Rigoletto pour sa fille Gilda. Dans Boccanegra,

Verdi étend l'arc chronologique : près de 25 ans séparent l'action du prologue, quand Simon devient doge de Gênes, de l'action proprement dite, quand parvenu au sommet du pouvoir, le doge doit assumer ses responsabilités, vis à vis des patriciens politiques, vis à vis du peuple. Comme Wagner dans Rienzi, Verdi aborde la figure du politique, ici vertueux, entièrement dévoué au bien public. Boccanegra doit surtout remercier l'appui pour son élection de Paolo... un allié d'hier qui deviendra son ennemi et son bourreau. Sombre et noire, austère voire monacale, l'opéra (d'une couleur éminemment tragique) suscite un accueil modéré à sa création vénitienne en 1857 ; révisé avec Boito en 1881, Simon Boccanegra nouvelle version obtient un succès mérité, jamais démenti jusqu'à nos jours.

Opéra donné en février 2013 à Vienne (State Opera)

Giuseppe Verdi

Simon Boccanegra

Opéra en un prologue et trois actes, basé sur le drame Simon Bocanegra (1843) par Antonio García Gutiérrez

Plácido Domingo, baryton, Simon Boccanegra, un corsaire

Barbara Frittoli, soprano, Maria Boccanegra, sa fille (Amelia Grimaldi)

Michele Pertusi, basse, Jacopo Fiesco, noble Génois (Andrea Grimaldi)

Roberto De Biasio, ténor, Gabriele Adorno, un gentilhomme génois

Orchestre de l'Opéra d'Etat de Vienne

Evelino Pidò, direction

 **France Musique**

Opéra de Vienne (Evelino Pido, direction)

Samedi 23 mars 2013, 19h30

Plácido Domingo, baryton, Simon Boccanegra

En Simon Boccanegra, il faut voir la figure tutélaire du politique vertueux, pacifiste et bon

père. Comme dans Luisa Miller, Rigoletto ou Aïda, la relation fille-père est une donnée psychologique importante dans l'approfondissement poétique de l'ouvrage. C'est évidemment un thème très cher au compositeur. Mais ici, la filiation résonne d'une vérité singulière: l'accomplissement du destin de Boccanegra se réalise par l'assentiment de la fille Amelia/Maria, enfin démasquée... Voici une autre fille restée cachée à l'abri des intrigues et des convoitises (comme Gilda dans Rigoletto)... Nommé doge de Gênes grâce à l'appui d'un complice peu scrupuleux qui se révélera être ensuite son assassin, Simon Boccanegra donne prétexte au compositeur-dramaturge pour illustrer les conflits qui naissent quand il faut concilier la défense du bien et l'exercice du pouvoir. Point culminant de l'œuvre, la scène du Grand Conseil où la stature du politicien démêle les intrigues, faisant entendre sa voix, indiscutable. Or marin par son origine, celui qui a été nommé au poste suprême, sent qu'il doit, tôt ou tard, payer sa réussite. Cette acceptation philosophe, fatalisme et stoïcisme, donne une profondeur troublante au personnage, l'un des rôles les plus attachants du théâtre verdien: homme d'action, de décision, puis politique habité par le renoncement et l'accomplissement. Un rôle écrasant et stimulant pour tous les barytons: humain, héroïque, comme peut l'être celui tout autant sublime et shakespearien de Rodrigue, comte de

Posa dans Don Carlos...

Approfondir

Lire aussi la critique des [DVD Simon Boccanegra avec dans le rôle-titre Thomas Hampson \(TDK\)](#) et [Placido Domingo, qui à presque 70 ans, renouvelle l'interprétation du rôle clé conçu par Verdi et Boïto \(EMI\)](#) et [\(Sony classical\)](#).

Giuseppe Verdi

Simon Boccanegra

Mélodrame en un prologue et trois actes, livret de Francesco Maria Piave et Arrigo Boito
d'après la pièce d'Antonio Garcia Gutierrez